avoir notre mot à dire... aujourd'hui........

Depuis trois mois, à la télévision, dans les journaux, les grands partis politiques s'expliquent, se chamaillent... Mais à aucun moment, nous ne retrouvons, soit chez ceux qui nous proposent «le bon choix», soit chez ceux, qui, unis ou désunis nous proposent «leur Programme Commun», nos préoccupations quotidiennes qui nous rendent la vie si difficile...

Aujourd'hui: beaucoup d'entre nous n'ont pas attendu les législatives, n'ont pas accepté comme une fatalité la loi des patrons, des petits chefs, les mauvais logements, le chômage. etc...

A Rhône-Progil Grand-Quevilly: des travailleurs, apres contrôle de l'état d'insécurité d'une unité de fabrication, ont refusé de la mettre en marche, avant remise en état définitive.

A Renault-Cléon: les travailleurs de la fonderie ont refusé des primes d'insalubrité et exigé l'amélioration de leurs conditions de travail.

Aux P.T.T.: les employées des chèques ont réduit d'elles-mêmes un certain temps les cadences de travail imposées.

A Rouen, Saint-Etienne-du-Rouvray: des femmes se sont organisées pour que la loi Veil (Interruption Volontaire de Grossesse) soit appliquée.

Par contre:

A Blin et Blin, l'absence de tentative de contrôle des investissements et des comptes du patron par les travailleuses et les travailleurs ne leur a pas permis de voir venir la fermeture de l'usine et de maintenir leur emploi.

A Boos, malgré l'opposition des élus de gauche, l'absence de mobilisation permanente de la population va permettre au pouvoir d'implanter son aéroport.

De même pour «la Fosse Marmitaine» de Tourvillela-Rivière et de Freneuse, seule une organisation massive de la population pourra imposer au pouvoir de faire marche arrière.

Et dès maintenant, c'est possible. Collectivement nous pouvons contrôler nos conditions de travail, la sécurité de notre emploi, notre cadre de vie. Mais il est évident que ce contrôle sera en permanence remis en cause car il s'oppose au capitalisme, c'est à dire au pouvoir des patrons et de l'état à son service.

En votant au premier tour pour les candidats du FRONT AUTOGESTIONNAIRE POUR LE SOCIALISME LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS, nous dirons au P.C. et au P.S.: attention, pendant des mois, face au Plan Barre, les états majors syndicaux et vous, P.C., P.S., vous nous avez prêché la patience, canalisant le mécontentement à coup de «journées de 24 heures», sans lutter réellement contre le Plan Barre.

Aujourd'hui vous ne répondez pas à nos exigences:

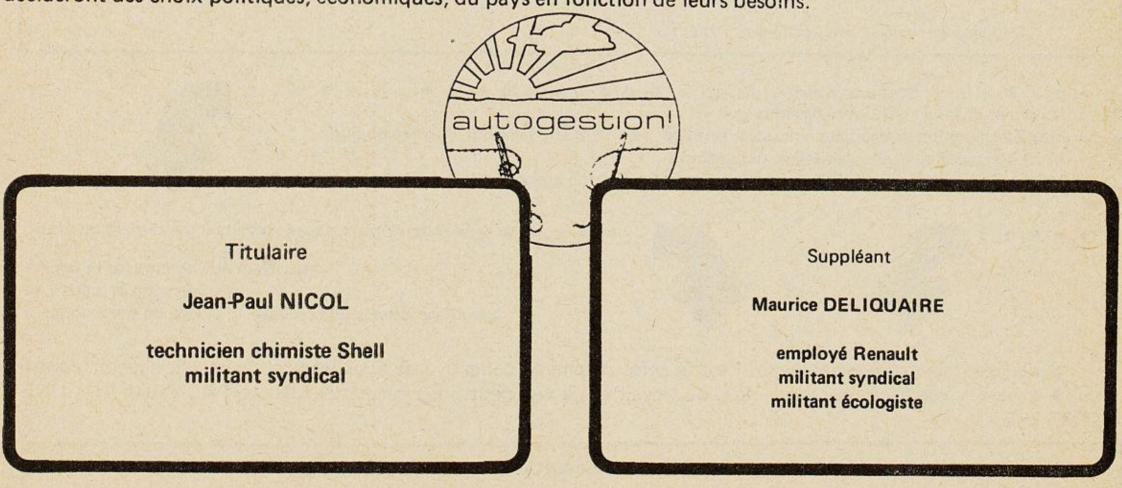
Comment changer la vie si 85% de l'économie reste aux patrons?

Si les patrons ont toujours à leur disposition la police la justice, voire l'armée?

Nous ne voulons pas de ce capitalisme teinté de rose!

.....et demain

Ce que nous voulons: c'est un socialisme où, dans chaque usine, les travailleurs décideront et contrôleront leurs conditions de travail; où, dans leurs quartiers, ils décideront du type de logement, des équipements sociaux. Mais c'est aussi un socialisme où, dans les comités d'usines, de quartiers, les travailleuses et les travailleurs décideront des choix politiques, économíques, du pays en fonction de leurs besoins.



FEMMES. TRAVAILLEURS. ECOLOGISTES IMPOSONS L'AUTOGESTION SOCIALISTE

me nous ne voulons

NI LA DROITE

Le bon choix, c'est:

la liberté d'exploiter

la liberté de licencier

la liberté de réprimer

C'est le profit aux dépens des travailleurs.

NI CAPITALISME

NI LE PROGRAMME COMMUN

Il ne remet pas en cause la loi du profit. Il demande de faire encore confiance à des députés, des patrons, des chefs...

C'est encore un capitalisme centralisé.

NI BUREAUCRATIE

Mais comme il s'agit d'abord de chasser ceux qui sont au pouvoir depuis 20 ans, nous nous désisterons au deuxième tour pour le candidat de la gauche le mieux placé.

Nous sommes des militants menant des luttes quotidiennes dans les quartiers, les entreprises, sur les conditions de travail, les droits des femmes, l'écologie, contre le racisme et les inégalités, regroupés avec les militants du P.S.U., de l'O.C.T., du Groupe Écologique de la Région Rouennaise, et d'ex-militants de la Ligue Communiste Révolutionnaire.

Nous voulons que les travailleurs exercent le pouvoir collectivement: c'est cela l'AUTOGESTION! Pas un mot magique que l'on sort de l'oubli à chaque élection, mais une réalité que chacun peut vivre tous les jours dans trois luttes déterminantes.

Nous sommes les premières exploitées: double travail, à la maison et à l'extérieur...

Femmes objets ou servantes.

Pour la contraception et l'avortement libres et gratuits, pour l'égalité dans le travail, pour le droit d'être femmes...

Nous subissons le chômage (25000 chomeurs en Seine-Maritime), la déqualification, les cadences inhumaines, le blocage des salaires par le Plan Barre.

Pour contrôler nos conditions de travail et la marche de l'entreprise, pour le SMIC à 2400 francs, la réduction du temps de travail...

Notre cadre de vie se détériore: forêts asphyxiées, pollution de la Seine, de l'air...

La ville devient invivable: cités-dortoirs, circulation...

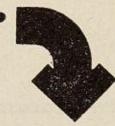
Les centrales nucléaires prolifèrent (Paluel)...

Contre la pollution, le nucléaire, pour des transports collectifs gratuits, pour des cités où l'on peut vivre ensemble...

droits syndicaux et politiques des immigrés

autodétermination des peuples colonisés: Antillais, Réunionnais, Sahraoui, Afrique du Sud droits d'expression et d'organisation des soldats

droit de vivre différemment: communautaires, sans enfants, homosexuel-le-s, célibataires







Nous combattons la société d'inégalité et de profit:

supériorité de l'homme sur la femme exploitation et hiérarchie gaspillage, course à la croissance, pillage du tiers-monde...

Seule, l'autogestion socialiste, qui est la prise en charge collective de tous les problèmes par chacun d'entre nous, à la base, c'est à dire sur notre lieu de travail et de vie, peut nous permettre UN AUTRE TRAVAIL, UNE AUTRE VIE!

Dimanche 12 mars, manifestez votre volonté de lutter avec nous en votant pour les candidats du

FRONT AUTOGESTIONNAIRE POUR LE SOCIALISME LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS